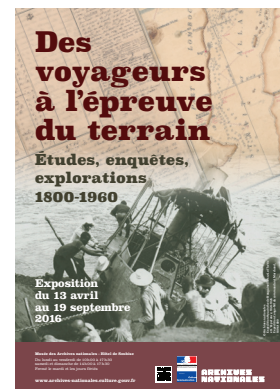


ARCHIVES NATIONALES

Communiqué de presse



Exposition
du 13 avril
au 19 septembre 2016

Commissaire
Pascal RIVIALE,
chargé d'études
documentaires aux
Archives nationales,
chercheur associé au centre
EREA du Laboratoire
d'ethnologie et de sociologie
comparative (UMR 7186
CNRS-Université Paris-
Ouest-Nanterre)

Horaires
Du lundi au vendredi
de 10h à 17h30
Samedi et dimanche
de 14h à 17h30
Fermée le mardi et
les jours fériés

Archives nationales
Archives nationales
Hôtel de Soubise
60 rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Métro
Saint-Paul, Hôtel-de-Ville
et Rambuteau

Contacts presse
Archives nationales
communication.archives-
nationales@culture.gouv.fr

Exposition

Des voyageurs à l'épreuve du terrain. Études, enquêtes, explorations, 1800-1960.

Aux Archives nationales - site de Paris, du 13 avril au 19 septembre 2016.

« Il ne s'agissait point d'herboriser à loisir, dans de belles campagnes, sous un ciel tempéré. Le voyageur devait endurer les fatigues et les maux des longues traversées et les chaleurs tropicales, et les rigueurs des saisons dans des pays âpres et dangereux » (Joseph Naudet, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 1857).

Telle est l'image d'Épinal du voyage d'exploration. De l'Afrique aux Terres australes, de la Chine à l'Amérique du Sud, en passant par la France, l'exposition révèle la façon dont marins, anthropologues, archéologues, hommes de science et amateurs passionnés ont conduit leur projet de découverte. Lapérouse, Bougainville, Savorgnan de Brazza, Paul-Émile Victor, le commandant Charcot ou Françoise Héritier sont ainsi quelques-unes des grandes figures d'explorateurs français évoquées dans ce tour du monde virtuel.

Aux yeux du grand public, les voyages scientifiques du passé apparaissent le plus souvent dans leur dimension héroïque. On imagine volontiers l'explorateur, solitaire ou presque, affrontant mille dangers et parcourant d'énormes distances pour parvenir à ses fins : la découverte d'une terre inconnue, d'une cité endormie depuis des siècles, d'une espèce animale jusqu'alors non répertoriée.

Or ces découvertes sont rarement le fait d'un homme seul. Pour préparer et mener à bien son voyage, l'explorateur bénéficie de soutiens financiers, de conseils scientifiques, techniques ou méthodologiques, et surtout de la collaboration d'assistants, de guides, d'interprètes, de porteurs. Le voyage s'inscrit lui-même dans un contexte qui est loin d'être anodin et qui a eu une forte influence tant dans sa conception que sur ses objectifs : enjeux scientifiques, visées impérialistes, intérêts économiques.

Cette exposition entend lever le voile sur cet « envers du décor » des voyages scientifiques ou documentaires entrepris depuis la France entre 1800 et 1960. Elle s'organise autour des trois temps du voyage : sa préparation, son déroulement et ses retombées scientifiques, politiques ou médiatiques.

La première partie (*L'invitation au voyage*) s'intéresse notamment au rôle joué par les institutions administratives ou savantes dans l'organisation ou la supervision de la plupart des grandes expéditions évoquées dans l'exposition : évaluation des projets, instructions données aux explorateurs, fourniture de matériel.

La partie centrale (*Sur le terrain*) est bien entendu dédiée au voyage lui-même : la multiplicité des objectifs et leur évolution dans le temps, l'extrême diversité des lieux visités et des contextes d'étude, l'importance de la logistique et la grande dette (rarement avouée) envers les savoirs locaux, les risques encourus par les voyageurs et leurs accompagnateurs.

La dernière partie (*Au retour*) est consacrée aux résultats : la mémoire du voyage repose sur les supports les plus divers (carnets de route, dessins, photographies, cartes) ; sur cette mémoire repose l'analyse puis la divulgation des données, sous la forme de publications, de conférences ou bien d'expositions, suscitant parfois la création de nouveaux musées. Au fil du temps l'explorateur est devenu un personnage particulièrement médiatisé, tantôt construisant sa propre légende, tantôt élevé par ses pairs ou par le public au rang de héros, voire de martyr.

Cette exposition est l'occasion de présenter au public des fonds des Archives nationales peu connus, voire totalement inédits, provenant de diverses administrations ou déposés par des particuliers : ministère de la Marine, service des missions scientifiques du ministère de l'Instruction publique, Muséum national d'histoire naturelle et autres organismes scientifiques, musées nationaux, Maison de France, etc. Elle bénéficie en outre de prêts de quelques grandes institutions comme le musée du quai Branly, le Muséum national d'histoire naturelle, le Conservatoire national des arts et métiers et la bibliothèque Éric-de-Dampierre (Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès, à Nanterre).

Présentation réservée à la presse le mardi 12 avril à 10 heures

sous la conduite du commissaire de l'exposition

Dossier de presse en ligne, sur le site Internet des Archives nationales, rubrique « Médias et entreprises - Espace presse »

Autour de l'exposition

Catalogue, conférences, action pédagogique

Programmation complète sur www.archives-nationales.culture.gouv.fr

